

sur la croix, elle s'écria un jour : " Mon Dieu, j'ai soif des âmes. . . " Aussitôt, s'apercevant qu'elle avait été entendue, elle rougit et se cacha sa figure dans ses mains.

Plus le jour de sa première communion approchait, plus sa ferveur augmentait ; enfin ce jour tant désiré arriva le 2 juillet 1862, fête de la Visitation de la Mère de Dieu.

Vouloir dire quelque chose des émotions de ce beau jour, serait en affaiblir la réalité ; qu'il suffise de faire connaître que ce jour là même, elle fut reçue congréganiste de la Sainte Vierge, selon le désir unanime de ses jeunes compagnes. Elle reçut le sacrement de Confirmation, le 12 du même mois. On remarquait chaque jour en elle un accroissement de grâce et une vertu au-dessus de son âge.

Elle quitta le pensionnat le 14 mars 1864. Ses parents la retirèrent à cause de sa santé, qui commençait déjà à donner de sérieuses inquiétudes, et, peu de temps après, ils résolurent de l'envoyer en Algérie, auprès de son grand-père et de sa grand-mère, fixés depuis plusieurs années sur cette terre lointaine. Ils espéraient que le climat de ce pays consoliderait sa santé ; mais ils furent trompés dans leur espérance.

Après quelques mois, Léontine dut revenir en France, et en faisant ses adieux à son grand-père et à sa grand-mère, elle leur dit ces touchantes paroles : " Adieu, chers parents, si nous ne nous revoyons pas sur cette terre, nous nous reverrons au Ciel."

Rentrée à Toulouse dans la maison paternelle, elle continua de donner les preuves les plus solides des vertus chrétiennes. Ses parents et les personnes qui venaient la visiter en étaient constamment édifiés. Sa santé déperissait de jour en jour ; les médecins finirent par déclarer qu'elle était atteinte de la phthisie pulmonaire, et qu'il n'y avait plus de remède. C'était au mois de septembre dernier. Elle souffrait alors beaucoup, et les nuits se passaient sans qu'elle pût, pour ainsi dire, goûter le moindre sommeil.

Le 15 octobre dernier, son état annonçant une fin prochaine, on résolut de lui faire administrer les derniers Sacraments dès le lendemain, et elle les reçut avec une piété vraiment angélique et une foi des plus vives.